

## L'histoire du vote des femmes en France



A partir de 1944, la France Libre et De Gaulle réfléchissent au vote de nombreuses lois qui seraient appliquées une fois la paix revenue. Parmi elles, la loi concernant le droit de vote des femmes est très attendue. En effet, depuis plus d'un siècle de démocratie, les Françaises sont exclues de la vie politique en raison d'arguments qui affirment que la femme serait faite pour rester à la maison et s'occuper des enfants et des tâches ménagères, et que tout cela serait incompatible avec l'exercice du droit de vote ou d'un mandat politique. C'est ainsi que la France est l'un des derniers pays européens à accorder ce droit. C'est à l'occasion des élections municipales de 1945 que les femmes rentreront pour la première fois dans un isolement.

Durant le XIX<sup>ème</sup>, de nombreuses contestations de la part des femmes sont observées en France. Des militantes luttent contre leur mise à l'écart de la vie politique en publiant des tribunes dans les journaux, en créant des clubs, à travers des pétitions, des interventions publiques... Entre 1919 et 1940, de nombreuses propositions de loi concernant la situation des femmes sont proposées, elles sont dans un premier temps votées à l'Assemblée Nationale puis rejetées au Sénat. Prenons un exemple local : à Douarnenez, une femme, Joséphine Pencalet, figure sur une liste électorale et se fait élire en 1925, cependant elle ne pourra jamais exercer son mandat car les femmes n'ayant aucun droit politique en France, son élection sera invalidée. En 1919, le Pape se déclare favorable au droit de vote des femmes, cependant des radicaux affirment que par l'intermédiaire de cette déclaration l'Eglise tente de regagner une influence sur la société, car les femmes sont réputées plus pieuses que les hommes. La III<sup>ème</sup> République ne franchit donc jamais le pas, même si certains progrès sont observés en matière d'éducation pour les



C'est pendant la Seconde Guerre Mondiale que le combat pour le droit de vote des femmes s'intensifie et que le travail accompli par les femmes est reconnu de tous. Effectivement, pendant que les hommes se trouvent sur le front, elles participent à l'effort de guerre en travaillant dans les usines ou en s'engageant dans la Résistance, tout en continuant de s'occuper de leur famille et de leur foyer. Le nouveau pouvoir politique issu de la Résistance, qui est beaucoup plus jeune que le précédent, reconnaît à la femme française la pleine responsabilité de la citoyenne, suivant ainsi l'exemple des grands pays démocratiques. Le général de Gaulle déclare donc le 18 mars 1944 que « *le régime nouveau doit comporter une représentation élue par tous les hommes et toutes les femmes de chez nous* ». C'est de ce fait naturellement que le pouvoir établi à Alger prend la décision d'accorder le droit de vote aux femmes, ce qui finalise l'aboutissement d'un combat féministe qui dure depuis deux siècles et qui a révélé de grandes figures militantes telles que Olympe de Gouges ou George Sand. Les Françaises font leur entrée dans les bureaux de vote le 29 avril 1945 à l'occasion des élections municipales.



*ROCABOY Romane et TUNC Yildiz*

## Les Malades Mentaux

*La maladie mentale a longtemps constitué une énigme et aujourd'hui encore ses causes restent largement inconnues. Cela n'a pas empêché la médecine de prendre en charge les malades dès l'Antiquité et le Moyen-Âge, même si les traitements utilisés peuvent nous apparaître barbares. A d'autres périodes cependant, les « fous », considérés comme indésirables, ont subi une forme d'extermination.*

### Le Traitement de la folie de l'Antiquité aux temps modernes

Dans l'Antiquité, la maladie mentale est attribuée d'un déséquilibre humoral (qui concerne les humeurs du corps), qui se manifeste dans le tempérament et qui en favorise les manifestations. La folie serait due à un mélange de sang et de bile (sécrétion visqueuse du foie) qui monterait au cerveau et provoquerait une inflammation des méninges. Cela aurait de nombreux effets, par exemple une fièvre élevée et durable, l'altération du pouls, la décoloration des urines, des rougeurs du visage et des yeux, des maux de tête, des insomnies, de l'agitation, de l'agressivité, des hallucinations, et des délires.

Au Moyen-Âge, les gens pensaient que les malades mentaux étaient victimes du "démon". Les théologiens ont donc analysés la possession démoniaque. « Le diable peut arrêter complètement l'usage de la raison en troublant l'imagination et l'appétit sensible, comme cela se voit se voit chez les possédés. », d'après Saint Thomas d'Aquin.

On pensait que les malades mentaux étaient en proie à de très grandes souffrances, à la fois physiologiques et spirituelles, et que les démons qui les possédaient les mettaient dans un état d'extrême agitation marqué par des tremblements, des acrobaties et des contorsions diverses, des cheveux ébouriffés ou en flammes, des cris, des injures ou encore des propos incohérents.

Pour soigner les malades mentaux, plusieurs moyens sont mis en oeuvre. Tout d'abord, il est conseillé d'attacher le malade et de le mettre dans un endroit sombre et tranquille pour qu'il s'apaise. Dans tous les cas, la tête du malade est rasée pour empêcher qu'il s'arrache les cheveux, et pour lui appliquer des onguents (pommade à base de résine et de corps gras). Ensuite, on donne au malade des médicaments simples ou complexes (constitué de plusieurs éléments) qui sont fabriqués à partir de substances végétales, animales, et minérales. Il faut ensuite évacuer de l'organisme les humeurs en trop ou abîmées, responsables de la folie. Les plantes utilisées, sont en fait extrêmement violentes et toxiques, car cela entraîne des vomissements et des effets secondaires tels que des spasmes, des vertiges, et même des pertes de conscience. Il existe également d'autres pratiques telles que les saignées, qui sont très couramment utilisées et qui sont effectuées à la lancette, suivant des règles très précises ( âge du malade, saison, heure, veine utilisée).

L'immersion dans des bains chauds, tièdes ou froids, est recommandée pour tous les malades mentaux. D'après les soigneurs, le bain "réveille et reconforte". Il y a un traitement réservé aux cas "rebelles", qui n'est autre que la chirurgie. Après avoir rasé la tête du malade, les soigneurs appliquent un cautère (dispositif mécanique ou chimique brûlant un tissu organique afin d'éliminer les parties malades) au sommet de la tête, ils entaillent ensuite la peau en forme de croix et ils perforent le crâne, pour que la matière en sorte et que le malade saigne beaucoup. Ainsi, il est libéré par la matière qui sort. Des règles d'hygiène et de diététique sont souvent prescrites au malade mental. Il doit consommer des viandes jeunes, des poissons, des fruits mûrs, et du vin parfumé et clair. Il doit se reposer suffisamment, faire des promenades et des activités.

Ainsi, la souffrance des malades mentaux était reconnue au Moyen-Age et on essayait d'y remédier, afin qu'ils trouvent ou retrouvent leur créativité, leur harmonie, et leur vie relationnelle.

## **L'abandon des malades mentaux pendant l'Occupation**

Entre 1940 et 1945, des dizaines de milliers de malades mentaux sont morts de faim dans des hôpitaux psychiatriques français. L'hôpital lyonnais du Vinatier, est le sujet de débats depuis plusieurs années, car c'est là que deux mille malades n'ont pas survécu. La première victime de la faim à l'hôpital du Vinatier est Fusco. Il est mort le 29 Décembre 1940, et nous décrit ce qu'il a vécu.

« C'était une époque horrible à l'hospice. Les produits que nous recevions étaient absolument insuffisants pour nourrir trois mille malades. J'ai vécu des scènes affreuses, comme dans les camps de concentration. Des malades se mangeaient les doigts... Ils faisaient des rêves exclusivement alimentaires. J'ai connu un malade qui avait mangé tout d'un coup un colis qu'il avait reçu. Il en a fait une rupture gastrique, son estomac a éclaté, et il est mort. Les malades buvaient leur urine, mangeaient leurs matières fécales, c'était courant. Nous vivions dans une ambiance de "camp de la mort". Il y avait une ferme dans l'hospice, elle était insuffisante pour nourrir tous les malades. Et la pauvre ration que l'on nous fournissait de l'extérieur était complètement déséquilibrée, et ne pouvait pas nous nourrir. Nous étions complètement dépassés par le problème. Et peu à peu, certains mouraient. »

Jusqu'en 1944-45, il est mort plus de 2000 malades. Beaucoup moururent de faim ou de froid, et cela pendant les quatre années où l'armée allemande occupa le territoire français et imposa sa loi. Certaines personnes pensent que le fait qu'on ait laissé les malades mentaux mourir de faim était une sorte "d'extermination douce". Il est temps, pensent-elles, de faire entrer ces faits historiques dans les programmes et les manuels scolaires destinés aux élèves des collèges et lycées, pour lesquels jusqu'ici ils n'ont pas d'existence.

*PLANCOT Maëlys*

**Critique:**  
**Bandes de filles, Céline Sciammia**



Les actrices principales.



Céline Sciammia, la réalisatrice.

Marieme est une adolescente de 16ans. En échec à l' école, elle tient le rôle de maman au près de ses petites sœurs car leur mère est souvent absente à cause de son métier de femme de ménage. Elle vit dans une banlieue parisienne, dans une cité HLM. Au collège, elle rencontre 3 jeunes filles de son âge qui vivent également en cité.

Céline Sciammia met en scène des jeunes en rupture sociale et en manque de repère dans la société. Ces jeunes filles sont livrées à elle-mêmes. Elles tentent sans grand succès de s' en sortir en suivant des leaders qui ne sont pas les bons. La réalisatrice dénonce l' ambiance dans les cités qui est loin d' être agréable tous les jours. Le film ouvre les yeux sur une triste réalité. Malgré la violence de la banlieue , Céline Sciammia livre des moments drôles et réjouissants comme la scène sur « Diamonds » de Rihanna. Elle joue aussi sur certaines visions stéréotypées et certains clichés. Marieme est sa bande se battent et vivent un véritable combat au quotidien pour se faire une place dans la société. La mise en scène nous embarque agréablement et ces jeunes actrices sont très attachantes.

En conclusion, ce film au sujet actuel, ancré dans la société renvoie une image positive malgré la violence évoqué dans le scénario.

Cabon Estelle, Sancéau Tiffany.

## **Regard sur une bande pas comme les autres**

Réalisé par Céline Sciamma, le film Bande de fille nous offre un panorama de la vie de filles de banlieue et nous entraîne dans leurs aventures et leur combat quotidien pour s'accepter et exister aux yeux des autres. Il nous donne une vision réaliste des jeunes en général mais surtout des jeunes de banlieue où les femmes ont souvent des difficultés à s'émanciper.

Tous les sujets sont traités: l'adolescence, l'amour, la violence, le sexe, le trafic de drogue, la prostitution, les relations entre jeunes, le besoin d'exister...

L'histoire est centrée sur Vic, elle est le fil conducteur du film. On la voit encore presque enfant puis grandir en rencontrant la bande et devenir petit à petit une femme.

Sa rencontre avec la bande est comme une libération pour elle. La jeune fille vit ses premiers moments de liberté et ses premières expériences, elle sort, danse, découvre l'amitié et l'amour, se découvre elle-même, affirme sa personnalité et son style. Elle passe de défaites en victoires sans jamais perdre espoir. Elle explore les différentes facettes d'elle-même : féminine mais virile, forte mais fragile, violente mais douce, elle se construit dans la contradiction mais trouve enfin sa place.

Autour d'elle gravitent les autres membres de la bande: Lady la meneuse, Adia-tou la comique et Fily la mystérieuse.

Le casting est rempli d'actrices amateurs ce qui rend le film encore plus réaliste, ces jeunes filles connaissent ces ambiances et retranscrivent donc la vie en banlieue avec brio.

La bande originale de Para One rythme les moments forts du film et la vie de la bande, elle accentue les émotions et les sentiments de chaque scène.

Bande de fille est un film coup de poing qui présente une vision des filles de banlieue sans fard. Ce film changera votre vision sur ces bandes de filles que vous croisez peut-être chaque jour.

Iris Debon

## Le témoignage d'une vie dans l'instabilité d'un pays

Persepolis, le film animé de Marjane Satrapi apporte à réfléchir sur notre condition de vie ainsi que sur notre société occidentale. Il raconte la jeunesse de l'auteur de la bande dessinée, à l'origine du film.

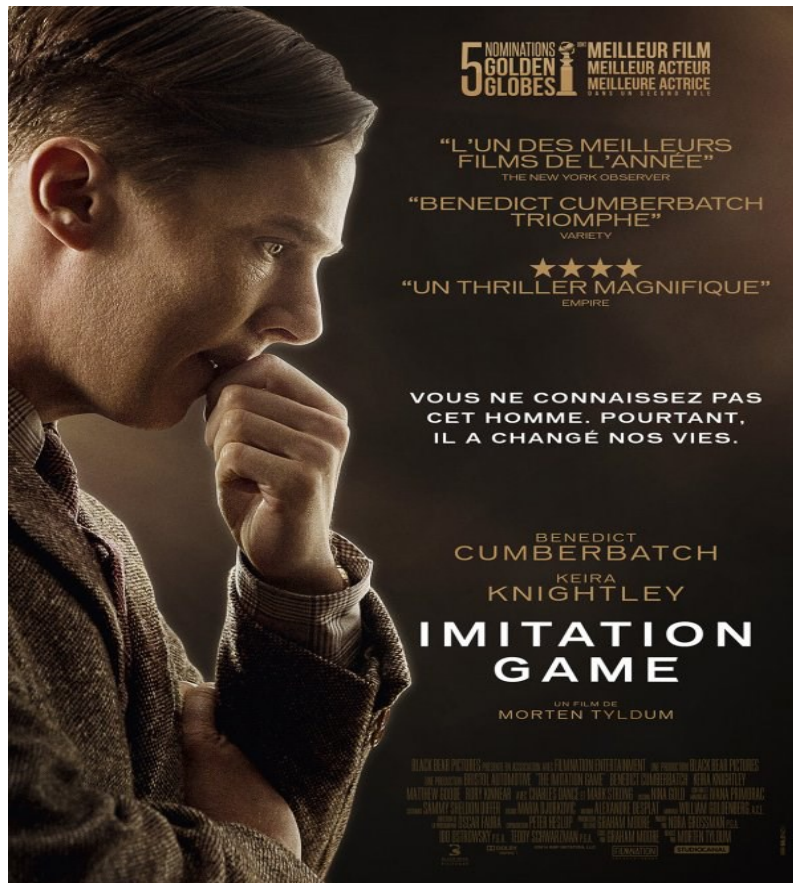
Marjane mène une enfance innocente, indépendamment des événements politiques bien qu'elle y prenne toujours parti malgré son jeune âge. C'est une jeune fille vive d'esprit qui pose beaucoup de questions, se renseigne et manifeste de la curiosité pour le gouvernement de son pays. Elle grandit dans un environnement familial stable, avec des parents ouverts. Au début du film, les seuls problèmes que rencontre Marjane ne sont pas provoqués par la famille mais par le gouvernement. Marjane, en grandissant, s'affirme par un caractère un peu trop rebelle, pas adapté à la société qui se met en place. Elle est donc envoyée en Autriche par ses parents afin de la protéger.

Au cours de son voyage en Autriche, on nous apporte un regard sur l'autre ainsi que sur l'ailleurs. Le pays présenté est très différent du sien. Les étudiants qu'elle rencontre ont des points de vue variés, différents du sien. Bien que politiquement stable et libre, le pays présenté n'est pas du tout valorisé, vu à travers les yeux de Marjane.

CONAN Héloïse, 2<sup>nd</sup> 6

## The Imitation Game

Mathématicien de génie, Alan Turing (Benedict Cumberbatch) est chargé dès le mois de septembre 1938 par les autorités britanniques, de briser *Enigma*, le code secret utilisé par les Allemands pour organiser les offensives contre les Britanniques. Une mission placée sous haute surveillance, car cette découverte pourrait mettre fin à la guerre. Alan Turing s'acharne pour décrypter *Enigma* à Bletchley Park. Ses relations avec ses collègues Hugh Alexander, Denniston et Nock sont compliquées, car le scientifique est insociable. Seule Joan Clarke, interprété par Keira Knightley, une jeune femme brillante et avide de liberté, semble le comprendre. Alan Turing finit par la demander en mariage alors qu'il est homosexuel. Un secret qu'il tente tant bien que mal de cacher...



Le film est intéressant par la variété des thèmes abordés , par exemple l'homophobie, les droits des femmes, la Seconde Guerre Mondiale, l'espionnage soviétique. Mais il aura fallu attendre 2013, soit soixante ans après le suicide d'Alan Turing, pour que la reine Elisabeth accorde son pardon royal au célèbre mathématicien britannique. Morten Tyldum, le réalisateur, montre à l'écran une de ces aberrations historiques monumentales, ou comment le Royaume-Uni remercia celui qui a contribué à déchiffrer des codes nazis d'une importance capitale (l'accès aux communications des sous-marins allemands utilisant la machine *Enigma* pendant la *Seconde Guerre Mondiale*) en le soumettant à une castration chimique à l'issue du conflit. Le motif de cette punition infligée pour outrage aux bonnes mœurs était son homosexualité !

Un personnage dont nous n'avons jamais vraiment entendu parler mais qui valait certainement le détour. Cet incroyable inventeur est en effet à l'origine d'un élément essentiel de notre vie depuis plus de trente ans : l'ordinateur.

A savoir : en 1990 seulement, l'ONU reconnaît enfin que l'homosexualité n'est pas une maladie mentale. La loi continue cependant de punir les relations homosexuelles en Arabie Saoudite, en Iran, au Nigeria...



## Rendez-vous gare de l'Est : un spectacle émouvant

Mise en scène par Guillaume Vincent et jouée par Émilie Incerti Formentini, *Rendez-vous gare de l'Est* est une pièce se déroulant sur six mois qui tracent le portrait d'une femme d'une trentaine d'années, maniaco-dépressive et souffrant de troubles bipolaires. C'est une discussion entre la femme malade et un ami, l'auteur de la pièce ; celui-ci n'étant pas incarné sur scène, ses répliques restent implicites. La pièce est une sorte de documentaire sur la maladie mentale mais sans le côté formel du genre. Des liens se créent ainsi entre le personnage et le public. Le jeu d'acteur d'Émilie Incerti Formentini est bluffant, elle interprète à merveille le rôle de la femme malade. On ne peut que sortir bouleversé de ce spectacle.

*PEYREBESSE Camille & RICHARD Alice*



Dans le cadre de la littérature et société, les élèves ont présentés sous formes d'exposés soit des livres ou des films qui dureraient entre cinq et dix minutes. Les films qui sont revenus les plus souvent sont: Avatar, Into the wild et un Indien dans la ville. Le film qui représentait le mieux à la fois l'autre et l'ailleurs était Interstellar, c'est celui qui représentait le mieux l'ailleurs car personne n'a encore jamais exploré l'univers à part des satellites ou des drones mais ce ne sont que des machines. C'est également un regard sur l'autre car les personnages du film ne connaissent pas l'univers, leurs comportements reflètent leurs personnalités. Ce film est également très bien fait par son scénario.

Voici une image du film Interstellar:

